logo Franck Tallon

DOSSIER DE PRESSE

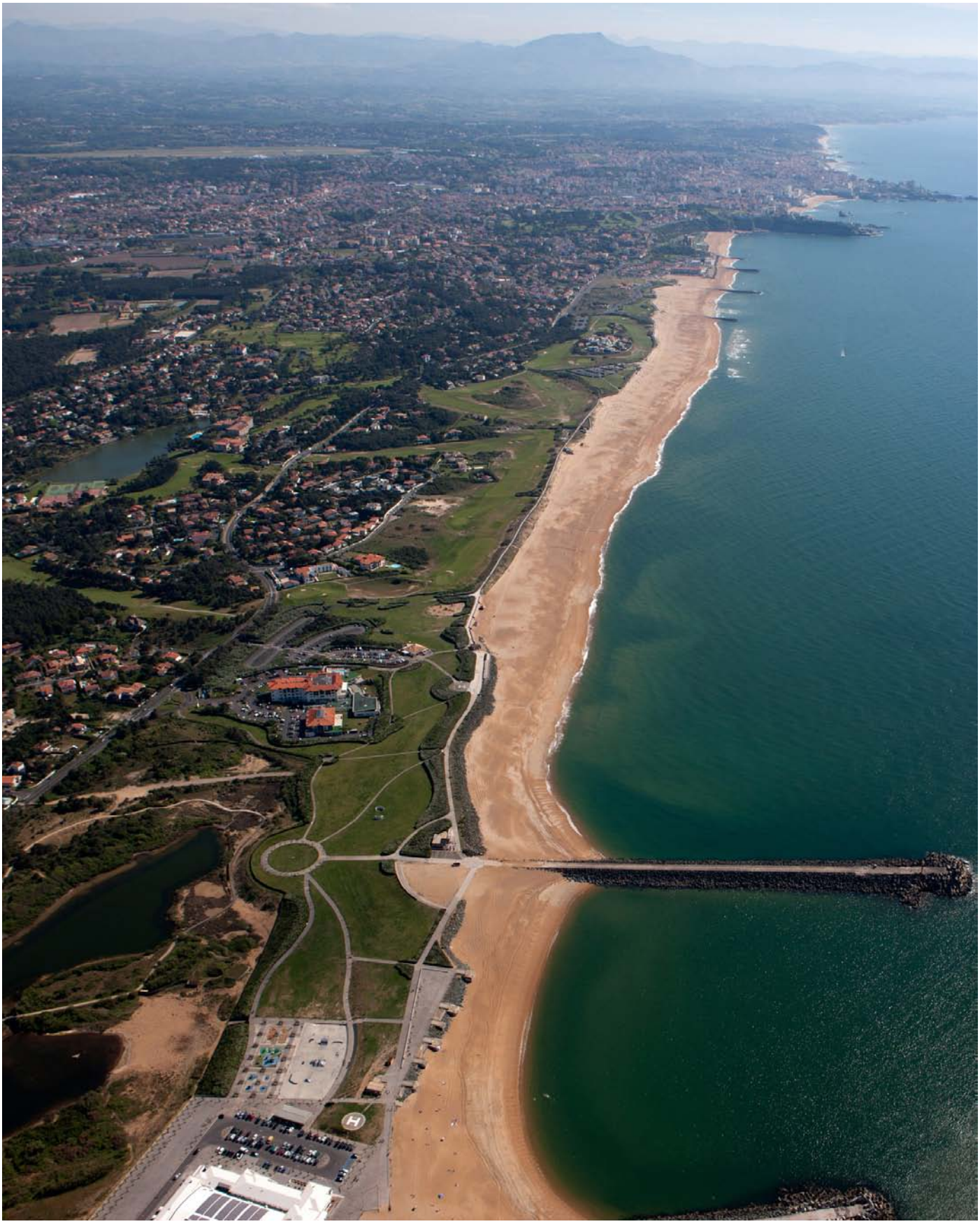
Avril 2013

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Presse nationale et internationale
Heymann, Renoult Associées
Agnès Renoult et Raphaële Gruet
01 44 61 76 76 / r.gruet@heymann-renoult.com

Presse régionale
Affaires culturelles : Maryse Dupé / m.dupe@anglet.fr
Ville : Florence Jullien-Baron / f.jullien-baron@anglet.fr

Visuels
visuels en haute définition téléchargeables
sur www.heymann-renoult.com



visuel de la page précédente
Anglet - DR

EDITO

Jean Espilondo

La Biennale d'Anglet, c'est le dialogue brut, inédit et fécond entre une ville singulière et la création contemporaine.

Anglet ne laisse jamais ses visiteurs indifférents. On aime ses paysages, son littoral de 4,5 km et ses 27 hectares de forêts. On tente le qualificatif de ville jardin et pavillonnaire quand la majorité de ses logements sont collectifs. On s'étonne de ses contrastes, de la cohabitation immédiate entre une tradition industrielle, des espaces naturels et une économie majoritairement touristique. Et on s'interroge sur ce vaste espace passé en un demi-siècle d'une cité maraichère au statut de 6e ville d'Aquitaine en nombre d'habitants.

Ville protéiforme disent les urbanistes. Certainement. C'est bien de cette diversité qu'Anglet tire sa force et sa dynamique sans pareil sur la Côte basque.

La Biennale d'art contemporain d'Anglet, depuis une décennie, se nourrit de ces contrastes. Mieux, elle sublime la richesse et les paradoxes de notre territoire, dans une entrevue surprenante et incitative à la réflexion. Une rencontre entre des sites aux vocations multiples, des œuvres innovantes et audacieuses, et un public souvent assidu, parfois de passage, mais toujours surpris et interpelé par cette confrontation.

C'est là le fondement de la Biennale d'Anglet : concilier exigence artistique et événement populaire, à la fois dans les lieux traditionnels d'exposition mais aussi en investissant fortement l'espace public et les lieux de vie. La présence de deux œuvres dans le plus grand centre commercial de l'agglomération, qui accueillera sur la période près de 2 millions de personnes, est en ce sens un geste extrêmement fort. Le choix de la « création performance » avec les artistes internationaux du Pavillon Neuflize OBC, laboratoire du Palais de Tokyo, dans et hors les murs, témoigne de cette même volonté de promouvoir l'art vivant.

Pour que cet art prenne sa pleine mesure, pour qu'il sollicite les consciences, et accompagne son public dans sa compréhension du monde et de sa relation à l'autre, l'accent est mis sur la médiation auprès de tous ceux qui souhaiteront l'expérimenter : des scolaires aux associations de seniors, de l'initié au badaud, tout le monde pourra tirer la quintessence de ces confrontations inédites.

Enfin, en notre époque marquée par la frilosité et le retour des conservatismes, c'est un acte militant de s'engager pour un art résolument contemporain. C'est le choix fait par Anglet. Le choix du dynamisme, de l'innovation, de la hardiesse et du progrès, sans lequel toute société serait conduite au repli sur soi. Or Anglet est bien une terre d'ouverture. Cette nouvelle Biennale en est la porte d'entrée.

Jean Espilondo
Maire d'Anglet

visuels de la page précédente
en haut : Stéphane Magnin, *Le Pacha - Cabine de pilotage pour le vaisseau terre* (Biennale 2011) © Jose Mari Zabala
en bas : Vincent Mauger, *La somme des hypothèses* (Biennale 2011) © Jose Mari Zabala

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La nouvelle édition de la Biennale d'art contemporain d'Anglet se tiendra du 25 mai au 1er septembre 2013. Cette jeune Biennale a pour enjeu de proposer à des artistes contemporains de prendre possession du paysage singulier de la ville d'Anglet, station balnéaire du littoral basque. Cet été, une dizaine d'artistes et un collectif vont investir la ville en partageant leurs créations artistiques avec le public local et estival. Un appel du large, une invitation à se projeter dans un ailleurs.

La Biennale d'art contemporain d'Anglet s'inscrit cet été dans ce qui fonde la spécificité de son rendez-vous estival. Son enjeu est d'affirmer l'exigence d'une qualité de choix et d'une force d'événement en proposant des expériences artistiques originales, et en les confrontant aux milliers de personnes qui fréquentent tous les jours en été ce littoral.

PROPOSER UN REGARD SUR LA DIVERSITE DE LA CREATION CONTEMPORAINE

La Biennale s'appuiera sur une sélection d'une dizaine d'artistes invités par Didier ARNAUDET, directeur artistique de la Biennale : Juan **AIZPITARTE**, Karina **BISCH**, **CLÉDAT & PETITPIERRE**, Vincent **GANIVET**, Marine **JULIÉ**, Laurent **KROPF**, Pierre **LABAT**, Ange **LECCIA**, Fanny **MAUGEY**, Mathieu **MERCIER,** Jérôme **SCHLOMOFF** et **LE PAVILLON NEUFLIZE OBC / LABORATOIRE DE CRÉATION DU PALAIS DE TOKYO** (Carlotta Bailly-Borg, Feiko Beckers, Julie Béna, Daiga Grantina, Francesco Fonassi, Peter Miller, Julien Perez, Agnieszka Ryszkiewicz, Gonçalo Sena et Theo Turpin. Commissaire : Cécile Bourne-Farrell).
Des artistes, représentatifs de la scène émergente, qui vont créer cet été à Anglet des œuvres spécifiques, susciter curiosité et questionnement sur le monde d'aujourd'hui, provoquer des rencontres inattendues, surprenantes, intrigantes avec l'art.

PRODUIRE DES ŒUVRES INEDITES EN RAPPORT DIRECT AVEC UN TERRITOIRE

Cette édition se déploie comme une multitude de parcours où les propositions des artistes incitent à vivre la ville et le littoral différemment.
Il s'agit d'aller à la rencontre d'un public le plus large possible, d'aller là où il se trouve : sur le littoral : La Barre et le parc Izadia ; en centre ville : la Villa Beatrix Enea et la Galerie Pompidou, et en zone commerciale : le Centre commercial BAB2.

PROGRAMMATION EVENEMENTIELLE ET MEDIATION ENGAGEE

Le 24 mai pour le vernissage : un concert de **CHRISTOPHE**, en solo, au piano comme à la guitare, revisitera l'ensemble de son répertoire et ce concert sera l'occasion d'une performance unique.
Mi-juillet, publication d'un livre constitué d'un texte d'un écrivain invité, Bruce **BEGOUT**, et des images des œuvres réalisées par un photographe, Jean-Christophe **GARCIA**.

Tout au long de l'été, la Biennale d'Anglet va poursuivre les démarches de médiation engagées : des visites/ateliers conçues en partenariat avec l'Éducation Nationale afin de proposer aux enfants, de la maternelle au collège, des parcours découvertes adaptés, ainsi que la mise en place d'un parcours ludique, original, pour les familles afin de mieux appréhender les œuvres ; pour les particuliers, chaque jour, un médiateur sera *in situ*, au pied des œuvres, pour amener le public dans un circuit découverte.

« Il n'y a pas de lien thématique sur l'ensemble de la Biennale, cependant toutes les œuvres présentées ont une relation très forte avec la ville. Lorsque j'ai sollicité les artistes, c'est sur cet aspect que je leur ai demandé d'orienter leurs travaux. Ainsi, toutes les œuvres présentées sont inédites, en lien avec l'espace, et n'existeront que pour cette Biennale, et uniquement pour Anglet. »

Didier Arnaudet, directeur artistique

ON PREFERE LA JOUISSANCE A LA VERITE
EN AVANT!

visuels de la page précédente
en haut : Juan Perez Agirregoikoa, *Lalangue lavion* (Biennale 2011) © Jose Mari Zabala
en bas : Didier Marcel, *Portico* (Biennale 2011) © Jose Mari Zabala

LE CONCEPT

Organisée par la Direction de la Culture et de l'Ouverture internationale de la Ville d'Anglet et soutenue par l'Agglomération Côte Basque - Adour, le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques et le Ministère de la Culture - DRAC Aquitaine, la Biennale d'art contemporain d'Anglet propose à des artistes d'art contemporain de prendre possession de ce territoire basque.
Entre le littoral et également les spécificités urbaines, culturelles et humaines de la ville d'Anglet mais aussi en investissant les lieux habituels d'exposition, Didier Arnaudet, critique d'art et directeur artistique de la Biennale, invite les artistes à créer des œuvres et installations inédites réalisées spécifiquement pour la durée de la manifestation.
Depuis la création de la Biennale, des artistes reconnus et émergents de la scène artistique contemporaine se sont succédé pour faire (re)découvrir Anglet à ses habitants et ses nombreux touristes estivaux.

La Biennale s'est imposée comme une manifestation majeure en région mais a aussi trouvé sa place sur un plan national. La couverture médiatique, l'intérêt croissant du milieu artistique, et surtout la présentation de deux réalisations de la 4e édition (*Una misteriosa bola*, Antoine Dorotte, et *La somme des hypothèses,* Vincent Mauger) dans le Jardin des Tuileries FIAC 2011, ont donné une autre dimension à cette Biennale. La qualité reconnue des œuvres présentées en 2011 ouvre de nouvelles perspectives et permet notamment d'envisager des réalisations d'envergure en élargissant le cadre de réflexion et d'intervention, en associant des artistes reconnus et d'autres issus de la scène émergente, en faisant le pari de l'expérimentation et de la découverte.
La prochaine édition, tout en confirmant cette notoriété, affirmera la singularité de son projet en densifiant son offre artistique et l'exigence de ses choix, et donnera une visibilité plus incisive à son ancrage dans la ville et sur le littoral.

La Biennale se caractérise aussi par un succès public qui repose sur une forte fréquentation multi-âge des divers lieux de présentation en 2011 : sur le littoral, plusieurs dizaines de milliers de personnes, à la villa Beatrix Enea et à la galerie Georges-Pompidou, près de 8 000 visiteurs. La médiation a également enregistré une montée en charge importante : 10 000 personnes dans le cadre des visites individuelles ou collectives sur l'ensemble des lieux, et la participation de 1 500 scolaires en juin aux visites et ateliers.

La Biennale 2013 devra donc continuer à s'inscrire dans ce qui fonde la spécificité de son rendez-vous estival :

• Proposer un regard sur la diversité de la création contemporaine à travers un choix d'artistes en capacité de nourrir une réflexion bien évidemment liée à une relation au monde, une interrogation face au présent, mais surtout pleinement impliqué dans la spécificité d'un contexte.

• Produire des œuvres inédites en rapport direct avec un territoire, ce qui suppose une confirmation de lieux comme La Barre, le parc Izadia, la Villa Beatrix Enea et la Galerie Pompidou, mais aussi l'ouverture à d'autres champs d'investigations, d'autres espaces à expérimenter comme l'embouchure de l'Adour, l'entrée de La Barre et la zone commerciale du BAB 2. Il s'agit d'aller à la rencontre d'un public le plus large possible, d'aller là où il se trouve et d'inviter à un parcours dans la ville qui suscite des échanges et des jonctions entre les plages, l'embouchure, les lieux de culture et la zone commerciale. L'enjeu, c'est Anglet et comment cette ville se confronte à cette force surprenante de transformation de l'art, comment le *vivre ensemble* amène à repenser les questions esthétiques.

• S'ouvrir à l'art en train de se faire, qui apporte cette distance nécessaire pour regarder le réel, s'interroger sur sa matière et ses implications, et solliciter son potentiel fictionnel et poétique.

La Biennale 2013 inventera et donnera à partager à la fois des récits et des lectures proposés pour stimuler tous les publics à travers un vaste champ d'émotions et d'expériences, de situations et de réflexions, et revendiquera une approche de l'art d'aujourd'hui ni figée ni unique, mais chorale.

Didier Arnaudet

LES ARTISTES 2013

Juan AIZPITARTE
Belle Epoque (2009-2013)
Lieu d'intervention : La Barre

Karina BISCH
Motley
Lieu d'intervention :
Maison de l'environnement - Parc écologique Izadia

CLÉDAT & PETITPIERRE
***La Parade Moderne* - performance exposition**
Lieu d'intervention : BAB 2

Vincent GANIVET
Contremesure
Lieu d'intervention : La Barre (plage)

Marine JULIÉ
Reste
Lieu d'intervention : La Barre (embouchure)

Laurent KROPF
Ludwig sur la route
Lieu d'intervention : BAB 2

Pierre LABAT
Corolle
Lieu d'intervention : La Barre

Ange LECCIA
Par un beau matin d'été
Lieu d'intervention : La Barre

Fanny MAUGEY
Rotation 1
Lieu d'intervention : La Barre

Mathieu MERCIER
Le bouquet 2006-2013
Lieu d'intervention : La Barre

Jérôme SCHLOMOFF
Fragiliser notre certitude à voir le réel
Lieu d'intervention : Bibliothèque municipale - Galerie Georges Pompidou

LE PAVILLON NEUFLIZE OBC
Laboratoire de création du Palais de Tokyo
Carlotta BAILLY-BORG, Feiko BECKERS, Julie BENA, Daiga GRANTINA, Francesco FONASSI, Peter MILLER, Julien PEREZ, Agnieszka RYSZKIEWICZ, Gonçalo SENA et Theo TURPIN. Commissaire : Cécile BOURNE-FARRELL.
Lieu d'intervention : Villa Beatrix Enea et le jardin

L'ÉDITION 2013

Il m'a semblé nécessaire de lier plus fortement la ville, la singularité de son étendue, son absence de centre-ville mais la multiplication de ces centres dédiés (commercial, administratif, culturel, de vie, de loisirs) avec son littoral et de donner ainsi à cette cinquième édition une présence plus importante, plus visible. L'enjeu est de proposer à des artistes de prendre possession d'un paysage, d'un contexte ou d'une situation – le littoral, les plages, l'embouchure, le parking et les galeries marchandes de la zone commerciale, les lieux culturels – afin d'y inscrire des œuvres inédites, réalisées pour la durée de la manifestation. Ces artistes représentatifs de différentes tendances de l'art d'aujourd'hui développent des propositions artistiques fortes, en lien avec le contexte, et qui participent ainsi à une image audacieuse, dynamique de la ville. Je ne me suis donc pas donné des limites mais des objectifs qui consistent à se saisir d'espaces définissant la singularité d'Anglet et d'en faire la matière d'un geste artistique. Ce qui compte, c'est un échange tonifiant, destiné à entrer en dialogue avec une diversité d'éléments et de sentiments, déclenchant des phénomènes de réactions imprévisibles.

Dans le choix des artistes, différentes générations cohabitent. Je n'ai pas cherché une homogénéité des parcours mais, au contraire, un large éventail des engagements et des points de vue, invitant des artistes reconnus et d'autres issus de la scène émergente. Les artistes sont pour moi des passeurs, des interprètes et des arrangeurs qui produisent de nouvelles passerelles entre la réalité et une multitude d'éclats de récits, d'histoires, et de fulgurances, transmettent des formes, des agencements, des significations d'une énergie surprenante, et donc capables de nous amener ailleurs et de nous faire voir et penser autrement.

Les œuvres ne répondent ni à une injonction du spectaculaire ni à une surenchère monumentale. Leurs dimensions sont avant tout dictées par l'inscription dans l'espace et la réponse apportée par l'artiste à la force de sollicitation du contexte. Ce qui est en jeu, ce n'est pas la manifestation d'une virtuosité, encore moins un impératif de démonstration, mais la révélation d'un mystère que nous côtoyons dans une profonde ignorance. J'ai convié les artistes à cette mise à jour sans mode d'emploi, en dehors de tout carcan thématique. Je les accompagne dans cette aventure qui conjugue le naturel et l'artificiel, le proche et le lointain, le quotidien et l'étrange, et prend le risque de la bifurcation, de l'interrogation sans fin.

J'ai souhaité articuler la matière ouverte, vivante de la ville, de son littoral à celle de la création contemporaine dans son offre fortement plurielle. Cette Biennale convoque ainsi des univers issus, bien sûr, de l'art d'aujourd'hui et de sa capacité à élargir son champ d'investigation, mais aussi de la littérature, de la philosophie, du cinéma, de la musique (la publication d'un livre – carte blanche à l'écrivain / penseur Bruce Bégout et au photographe Jean-Christophe Garcia, les films d'Ange Leccia et Jérôme Schlomoff au cinéma l'Atalante à Bayonne, le concert de Christophe). Il s'agit d'arriver à une qualité de mélange qui bouscule les usages et les attentes et amène à expérimenter des durées, des saveurs, des lectures, des écoutes, des rêves, des chantiers et des échos de vie. Images, dispositifs, sculptures, paroles, objets, sons, événements se croisent, s'opposent, se prolongent et échappent à toute détermination immédiate. Ils rendent imprévisibles toutes significations, engagent entre eux des dialogues qui changent sans cesse de direction. Ils rapprochent des ancrages et des mouvements, des centres et des périphéries et invitent à passer des uns aux autres pour inventer notre propre trajectoire.

La Biennale d'Anglet cherche avant tout à se définir par une exigence artistique sans vouloir rivaliser avec d'autres manifestations s'inscrivant dans un contexte urbain ou dans la spécificité d'un paysage. Elle souhaite se singulariser par des choix, la production d'œuvres liées à un contexte, une dimension culturelle qui irrigue toute une ville et une politique de médiation mise en place à travers différentes opérations de partage et d'échange. Le point fort, c'est cette possibilité de développer un lien particulièrement intense avec le public le plus large. Sur le littoral ou la zone commerciale, les œuvres sont offertes tous les jours à plusieurs milliers de personnes qui ne sont pas forcément familières à l'art contemporain. C'est cette rencontre à la fois risquée et vivifiante qui me motive, et cela suppose un rapport à l'art sans cesse ravivé, un rapport à la fois généreux et argumenté, qui place le regard au cœur des multiples explorations de la création contemporaine.

Didier Arnaudet

Didier Arnaudet

Commissaire d'exposition

Né en 195l
Vit et travaille à Bordeaux et Anglet

Critique d'art. Membre de l'Association Internationale des Critiques d'art. Collabore à la revue *art press* et *etc* Montréal. Auteur de nombreux articles sur les arts plastiques et l'architecture dans différentes revues. A publié des textes et études dans divers ouvrages et catalogues.

Commissaire d'exposition. Assure la direction artistique de la Biennale d'art contemporain d'Anglet depuis 2009. Commissaire pour les trois prochaines années de *La forêt d'art contemporain* dans le Parc naturel des Landes de Gascogne. A réalisé l'exposition *La sentinelle – Conversations, dédicaces et autres partitions* (28 février – 8 décembre 2013) pour les 40 ans du CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux. Accompagne divers projets : « Documents d'artistes Aquitaine », Permanence de la littérature / Ritournelles Festival littérature & art contemporain, « Artistes en résidence » Monflanquin.

Ecrivain. A dirigé les revues *A Haute Voix* et *Zone*. A participé à plusieurs anthologies et développé divers travaux (ateliers, performances, films) avec des artistes. Collabore au *Cahier Critique de Poésie*. A publié aux Editions Le bleu du ciel : *Exercices d'équilibre* + CD Rom *Je sens le doute s'installer* (2003) ; A *surveiller de près, à punir parfois* (CD + livre) avec des musiques de Jacques Perconte (2005) ; *Des artistes, des écrits* [une anthologie] (2006) ; *Les périphéries du large* (2008) ; *L'ange mal garé* avec des eaux-fortes de Carmelo Zagari (2010). Chez d'autres éditeurs : *Obliques et Raccourcis* avec dix dessins de Carmelo Zagari (Tarabuste Editeur, 2005) ; *Les rideaux de la bibliothèque Carnegie* avec des photographies de Jérôme Schlomoff (Editions de l'impatience, 2005) ; *Lignes de chute* (A Editions, 2006).

editionlebleuduciel.free.fr

Juan Aizpitarte

Né en 1974 à Saint-Sébastien
Vit et travaille à Saint-Sébastien

Juan Aizpitarte mobilise de multiples pratiques où dialoguent objets, images, installations, photographies, sons, résonances urbaines, motifs sociaux et modes de communication. Il envisage ses interventions comme des zones d'expérimentations pour produire des rencontres et des échanges et s'inscrit dans divers projets culturels comme force d'interrogation et de réactivation. Déjà présentées lors de la Biennale 2009, ces barrières de protection ouvragées sont installées dans une configuration identique mais pour susciter une nouvelle proposition. Elles ceinturent maintenant un îlot de nature, à la fois sauvage et domestiqué, et produisent une situation qui mêle le naturel et l'artificiel, le fonctionnel et la séduction ornementale et modifie notre perception du réel et de ses représentations.

www.juanaizpitarte.com

Proposition Biennale 2013

Belle Epoque (2009-2013) **- La Barre**
Cette oeuvre a été réalisée avec le soutien de ALFA arte

Karina Bisch

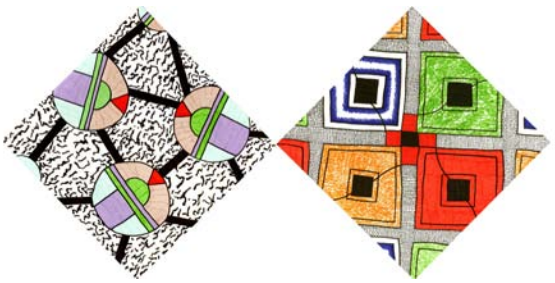
Née en 1974 à Paris
Vit et travaille à Paris

Dans ses peintures, sculptures et performances, Karina Bisch réactive les figures du modernisme. Elle s'intéresse à ces standards de l'abstraction géométrique afin de les confronter à d'autres usages, d'autres résonances, d'autres interrogations et de les solliciter ainsi, au-delà des stratégies citationnelles, comme un champ possible d'expériences. *Motley* propose ainsi d'inscrire dans les losanges en bois de la façade de la Maison de l'Environnement des bâches colorées et de convoquer un signe visuel très fort, bigarré à la manière du costume du personnage de l'Arlequin dans la Commedia dell'arte. Les motifs reproduits proviennent de sources très différentes, mêlant les formes historiques, le design et la mode.

www.karina.bisch.free.fr

Proposition Biennale 2013

***Motley* - Maison de l'environnement Parc écologique Izadia**



Clédat & Petitpierre

Nés en 1966
Vivent et travaillent à Drancy (93)

Dans un aller-retour permanent entre spectacle vivant et sculpture, Clédat & Petitpierre proposent depuis une dizaine d'années des sculptures à activer, qui travaillent sur une double perception : celle de l'évènement performatif et celle, durable, de l'exposition. Conçue sur le mode du défilé de carnaval, *La Parade Moderne* est une oeuvre sculpturale et déambulatoire, constituée d'une dizaine de figures, joyeusement et très librement puisées dans les oeuvres peintes de grands artistes de la première moitié du XXème siècle : Hans Arp, Giorgio de Chirico, Victor Brauner, Kasimir Malevitch, Max Ernst, René Magritte, Edvard Munch et Fernard Léger.

www.cledatpetitpierre.com

Proposition Biennale 2013

***La Parade Moderne* - Performance le vendredi 24 mai à 17h30 au BAB2, et présentation jusqu'au 1er septembre dans les galeries marchandes du BAB2, tous les jours (sauf dimanche) 8h30-21h**
Cette oeuvre a été réalisée avec le soutien du Frac Aquitaine

Vincent Ganivet

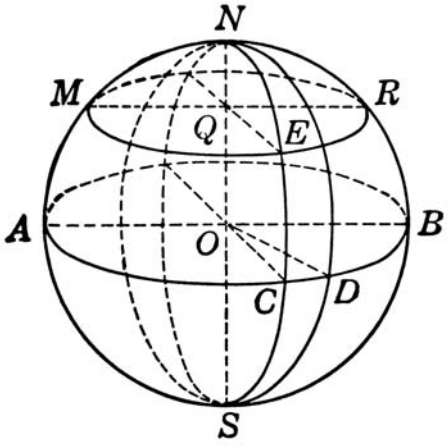
Né en 1976 à Suresnes
Vit et travaille à l'Île-Saint-Denis

Vincent Ganivet pratique une démarche artistique de l'absurde et de l'éphémère, de l'accident et de l'équilibre, et crée des oeuvres à partir de matériaux bruts, d'objets et de phénomènes quotidiens détournés de leur fonction initiale. Il reprend des formes élémentaires et des principes architecturaux pour les mener à une sorte de construction incertaine, mais qui impressionne par le savoir-faire avec lequel elle gère le contre-emploi. Près de la digue, dans cet environnement instable, battu par les vagues, qui se montre sur toute son étendue composé de sable et de blocs de béton, ramassés et contenus en une étonnante *Chaussée des Géants*, il amène une étrange *Contremesure*, une sphère *comme une figure optimiste de la perfection* (Peter Sloterdijk). Cette balle improbable, de plusieurs tonnes de béton, singularisée par un mélange de densité et de fluidité, semble rebondir contre toutes les arêtes de ce paysage.

www.vincentganivet.fr

Proposition Biennale 2013

***Contremesure* - La Barre (plage)**



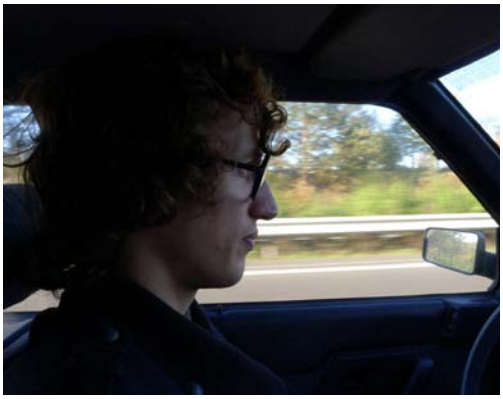
Marine Julié

Née en 1984 à Agen.
Vit et travaille à Bordeaux

Son travail s'articule autour de différentes notions récurrentes comme celles de *l'état sauvage* et les questions inhérentes à l'histoire de l'origine. Il aborde également la question des frontières et des liens qui existent entre le monde animal, végétal et humain, le visible et l'invisible. Ses sculptures sont brutes dans leur mise en œuvre. Elles sont l'aboutissement d'un temps de travail physique, et doivent porter la marque de cette action. A l'embouchure de l'Adour, cet étrange site archéologique constitué et clôturé par des bois flottés suggère les preuves, les restes d'une présence passée, oubliée. Cette forme allongée multiplie les échos et les rappels (corps, épave, vestige géologique ou trace architecturale) et semble sans cesse se ressourcer dans des sensations fugitives, des éclats d'images et de souvenirs qui apparaissent comme le fil ténu, souvent interrompu, mais sans cesse repris, d'une histoire à la fois lointaine et proche.

Proposition Biennale 2013

***Reste* - La Barre (embouchure)**



Laurent Kropf

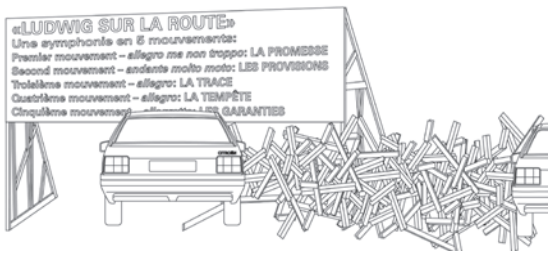
Né en 1982 à Lausanne
Vit à Bordeaux et travaille entre Bordeaux et Lausanne

Laurent Kropf produit un travail qui, sans être rattaché à un médium en particulier, tisse des liens entre l'espace dans lequel il s'inscrit et une histoire, réelle ou fictive, ponctuée de références culturelles. Sur le parking du BAB2, il propose une installation en cinq parties qui reprend le découpage de la Sixième Symphonie de Ludwig van Beethoven, dite pastorale et écrite en référence explicite à la douceur et à la violence de la nature. Une structure en bois, tantôt aléatoire, tantôt méthodique, scandée par 4 Citroën BX et divers matériaux, évoque l'acte qui consiste à faire des provisions pour se prémunir contre les incertitudes de l'avenir, et la voiture et la maison y apparaissent comme les ressorts narratifs des promesses et des vicissitudes de cette quête de prévention et de protection. Cette composition se singularise par une certaine monumentalité que le lieu appelle, mais aussi par des détails, des sons, des images, des scènes plus intimistes que le spectateur est invité à découvrir à la manière d'un détective.

www.laurentkropf.net

Proposition Biennale 2013

***Ludwig sur la route* - BAB2**
tous les jours (sauf dimanche) 8h30-21h


«LUDWIG SUR LA ROUTE»
Une symphonie en 5 mouvements:
Premier mouvement – allegro ma non troppo: LA PROMESSE
Second mouvement – andante molto moto: LES PROVISIONS
Troisième mouvement – allegro: LA TRACE
Quatrième mouvement – allegro: LA TEMPÊTE

Pierre Labat

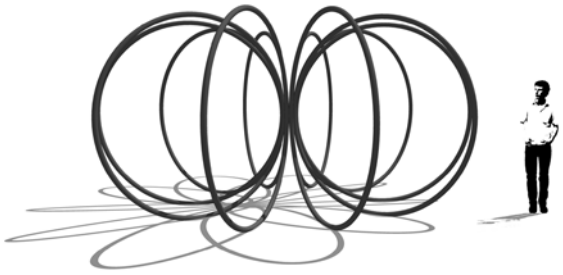
Né en 1977 à Auray
Vit et travaille à Bordeaux

Pierre Labat allie la simplicité de l'écriture formelle, dépouillée, des éléments utilisés à la complexité de la relation que ses œuvres entretiennent avec leur contexte de présentation. Cette architecture de cercles dessinée dans l'espace comme des pétales évoque les courants marins entre la surface et le fond, les flux des masses d'air dans l'atmosphère et ceux magnétiques de la terre. C'est donc une matière active, vivante, constituée de figures et de rythmes, de sensations et d'idées, qui nous sollicite par la juste intensité de son déploiement. L'environnement et ses contraintes, la présence en mouvement du visiteur et la transparence de l'interaction entre le regard et le paysage, l'intérieur et l'extérieur, le sens et le sensible sont des notions essentielles dans cette proposition.

www.pierrelabat.net

Proposition Biennale 2013

***Corolle* - La Barre**



Ange Leccia

Né en 1952 à Minerviu en Corse
Vit et travaille entre Paris et la Corse

Ange Leccia développe des face-à-face d'objets industriels identiques et une pratique de la photographie et de la vidéo où il use fréquemment de la référence au cinéma. Il a ainsi réalisé plusieurs films où il se sert d'un vocabulaire marqué par la lumière, le temps et l'espace. Dans cet ensemble de cinq images de pochettes de disque, proposées en grand format, il convoque des icônes des années 60 (Brigitte Bardot, Mireille Darc, Jean-Paul Belmondo, Geraldine Chaplin, Gérard Philipe et Jeanne Moreau) et revisite les questions de l'appropriation et de la restitution à travers des chansons et des bandes originales de films, donc des réminiscences imaginaires et réelles, sonores et visuelles, oniriques et émotionnelles.

www.alminerech.com/en/artists/30/Ange-Leccia

Proposition Biennale 2013

Par un beau matin d'été **- La Barre**

Fanny Maugey

Née en 1985 à Chalon-sur-Saône
Vit et travaille à Berlin

L'enjeu de son travail se porte sur la transformation de la matière qui prend ses racines dans une approche phénoménologique. Fanny Maugey mène notamment une réflexion qui repose sur l'utilisation du soleil comme source de chaleur, capable de *chauffer* une installation pour en faire à la fois un objet brûlant et extrêmement lumineux. Face à la mer, *Rotation 1* s'affirme comme une sculpture tournante, composée de plexiglas radiants, à la fois en s'inscrivant et en échappant à tous les éléments qui l'entourent. Elle attrape la lumière, la reflète et la redistribue, joint étroitement le proche et le lointain et s'anime avec le vent. Son éclat, miroitant et multicolore, prend progressivement un aspect minéral, de la même manière qu'un coquillage poli par les vagues. Elle lance des signaux de tous côtés, et rappelle ses ancêtres, les Miroirs Ardents.

www.fannymaugey.com

Proposition Biennale 2013

***Rotation 1* - La Barre**

Mathieu Mercier

Né en 1970 à Conflans-Sainte-Honorine
Vit et travaille à Paris

Mathieu Mercier mène une réflexion sur la définition de la place de l'objet à la fois dans l'industrie de la consommation et dans le champ de l'art. Sa recherche se traduit par un questionnement permanent sur les fonctions symboliques et utilitaires des objets. Son assemblage de mâts et de luminaires, en connivence serrée et ouverte avec des tiges et des fleurs, fonctionne comme une rencontre stimulante de formes, de fonctions et d'impressions dans un dialogue décomplexé et fécond entre des éléments manufacturés, issus de notre environnement, et des références culturelles, sentimentales et décoratives. Cette composition florale urbaine s'offre comme un geste *romantico-industriel*.

www.mathieumercier.com

Proposition Biennale 2013

Le bouquet 2006-2013 **- La Barre**

Jérôme Schlomoff

Né en 1961 à Vincennes
Vit et travaille à Amsterdam

Faire des films avec des moyens techniques archaïques, comme le sténopé, consiste à spéculer sur les aberrations technologiques pour s'emparer de la poésie qui s'en dégage et parier sur un nouveau langage constitué d'images fragiles affectant la mémoire, au point que le réel n'est plus tout à fait reconnaissable. Face à ce manque d'identification, l'imaginaire se met en marche et le visiteur devient acteur de sa propre lecture de ce flux d'images qui lui parvient, aujourd'hui, d'un temps ancien. Jérôme Schlomoff profite de l'architecture du lieu d'exposition - un manège octogonal sous chapiteau - pour projeter simultanément une sélection de films sur les huit murs. Ces images archaïques produisent une perception poétique du réel, et s'opposent au brouillage opéré par les images hautement technologiques qui envahissent tout par leurs mises en boucle et banalisent le réel par leur répétition rebondissante.

www.schlomoff.com

Proposition Biennale 2013

Fragiliser notre certitude à voir le réel **- Galerie Georges Pompidou - Bibliothèque municipale**
tous les jours 10h-12h et 14h-18h

Les artistes du Pavillon 2012/2013
© Le Pavillon Neuflize OBC /
Laboratoire de création du Palais de Tokyo

LE PAVILLON NEUFLIZE OBC

Laboratoire de création du Palais de Tokyo

Le Pavillon Neuflize OBC, créé par l'artiste Ange Leccia qui le dirige depuis son ouverture en 2001, accueille chaque année dix jeunes artistes et commissaires de toutes disciplines, recrutés à l'issue d'un concours international. L'ambition est de favoriser une expérience de création au croisement de différentes pratiques individuelles. La notion de discipline y est questionnée au regard d'autres systèmes de références artistiques, culturels, économiques et politiques. C'est la diversité des approches et des pratiques de l'art dans le monde qui fonde la dynamique particulière de ce programme. Le Pavillon constitue pour les résidents un moment d'histoire partagée, un temps de réflexion, de questionnement et de production d'œuvres individuelles et collectives.

palaisdetokyo.com/pavillon

Proposition Biennale 2013

Villa Beatrix Enea, tous les jours 10h-12h et 14h-18h
La Biennale invite les artistes du Pavillon à investir la villa Beatrix Enea mais aussi son parc, son architecture et à développer dans la spécificité de ses espaces des propositions inédites.
Les œuvres présentées ont été élaborées à partir d'une réflexion sur le contexte de leur exposition et de nombreux échanges entre les résidents, processus créatif mené par la commissaire Cécile Bourne-Farrell.
Les artistes de cette exposition sont Carlotta Bailly-Borg, Feiko Beckers, Julie Béna, Daiga Grantina, Francesco Fonassi, Peter Miller, Julien Perez, Agnieszka Ryszkiewicz, Gonçalo Sena et Theo Turpin.

Un concert

Inauguration

Vendredi 24 mai 2013
Plage des Cavaliers

CHRISTOPHE

L'auteur des *Mots Bleus* et du *Beau Bizarre* se produira seul sur scène afin d'offrir une intimité, une magie, que seule la formation acoustique peut refléter.
Christophe, en solo, au piano comme à la guitare, revisitera l'ensemble de son répertoire et ce concert sera l'occasion d'une performance unique.
Forcément intime.

Le personnage de Christophe occupe une position intrigante. Quel lien entre les premiers succès des années soixante, que tout le monde fredonne aujourd'hui encore, et les recherches sonores des derniers albums ? Quel lien entre l'admirateur de David Lynch, le lecteur d'Antonin Artaud et celui qui « construit des marionnettes / avec de la ficelle et du papier » ?

Ces dernières années, Christophe a multiplié les collaborations avec des artistes (Dominique Gonzalez-Foerster, Ange Leccia), singularisé ses interventions scéniques, s'est produit dans de nombreux lieux artistiques (Versailles, Palais de Tokyo) et porté son travail aux limites de la chanson et de l'expérimentation sonore, aux confins de la musique et du cinéma.

Un livre

Carte blanche

Un écrivain / Un photographe

Bruce BÉGOUT

Né le 21 mai 1967, Bruce Bégout est philosophe et écrivain. Il est maître de conférences à l'université de Bordeaux. Ses travaux s'inscrivent dans la tradition de la phénoménologie. Spécialiste d'Edmund Husserl, il se consacre à l'exploration du monde urbain, des lieux communs, mais aussi du quotidien.

*Maine de Biran, La Vérité intérieur*e (choix de textes et commentaires), étude, Payot, 1995.
La Généalogie de la logique. Le statut de la passivité dans la phénoménologie de Husserl, étude, Vrin, 2000.
Zéropolis. L'expérience de Las Vegas, essai, Allia, 2002.
Lieu commun. Le motel américain, essai, Allia, 2003.
L'Éblouissement des bords de route, roman, Verticales, 2004.
La Découverte du quotidien. Éléments pour une phénoménologie du monde de la vie. Essai, Allia, 2005.
Pensées privées : Journal philosophique (1998-2006), Grenoble, Jérôme Millon, coll. « Krisis », 2007.
L'Enfance du monde. Recherches phénoménologiques sur la vie, le monde et le monde de la vie, t. I, Husserl, Éditions de la Transparence, coll. « Philosophie », 2007.
Le Phénomène et son ombre. Recherches phénoménologiques sur la vie, le monde et le monde de la vie, t. II, Après Husserl, Éditions de la Transparence, coll. « Philosophie », 2008.
De la décence ordinaire. Court essai sur une idée fondamentale de la pensée politique de George Orwell. Allia, Paris 2008.
Sphex, Nouvelles, Arbre vengeur, Talence, France, 2009.
Duane Hanson, le rêve américain, Essai, Actes Sud, 2010.
Le Park, roman, Allia, 2010.

Jean-Christophe GARCIA

Né en 1959 à Saint-Emilion, Jean-Christophe Garcia vit et travaille en Aquitaine. Artiste photographe et auteur de films, enseignant à l'École nationale supérieure de l'architecture et du paysage de Bordeaux, il est présent dans la collection d'œuvres photographiques de la Caisse des dépôts et consignations, aujourd'hui au Musée national d'art moderne (Centre Pompidou), et dans plusieurs collections publiques de la région Aquitaine : Musée d'Aquitaine à Bordeaux, Artothèque de Pessac – Les arts au mur, Artothèque départementale de la Gironde. Reconnu pour la qualité de son travail artistique, il a bénéficié du dispositif d'aide individuelle à la création (DRAC Aquitaine) et d'une résidence artistique dans le cadre du programme national Ecritures de lumière, à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale. Le regard de Jean-Christophe Garcia se donne comme la forme concrète d'une épreuve d'un monde qui semble se concevoir plus que jamais par l'image optique. Ses photographies ne cherchent pas à rivaliser avec l'existence et la signification des choses. Elles en sont une ombre, une trace et une coupe saisies dans un instant quelconque de leur devenir. C'est un geste neutre qui préside à la réalisation des images. Ces images se proposent à la subjectivité du spectateur et offrent les conditions d'une objectivité possible.

Autres propositions

Carrefour (rayon TV & son) : Présentation de vidéos réalisées par les étudiants de l'**Ecole Supérieure d'Art des Rocailles de l'Agglomération Côte Basque-Adour.**
tous les jours (sauf dimanche) 8h30-21h

Cinéma l'Atalante à Bayonne : projection du film «Nuit bleue» d'**Ange Leccia** et d'une sélection de films sténopé de **Jérôme Schlomoff.**
mardi 18 juin 2013 à 18h30

Médiathèque : **Jacques Mougenot**, L'affaire Dussaert. (dans le cadre du festival des arts de la parole « À mots ouverts »).
lundi 10 juin 2013 à 20h30

Une collaboration avec la **Bibliothèque des Plages d'Anglet** est en cours de réalisation.

La Biennale donnera aussi lieu à un marquage urbain signé **Franck Tallon** qui se développera dans toute la ville.

LES ACTIVITÉS DE MÉDIATION

La 5e édition de la biennale d'Anglet va poursuivre les démarches fortes engagées en 2011.

Les scolaires et périscolaires

Des visites/ateliers vont être conçus en partenariat avec l'Éducation Nationale afin de proposer aux enfants, de la maternelle au collège, des parcours découvertes adaptés. Une communication sera adressée aux structures scolaires et périscolaires des Pyrénées-Atlantiques et des Landes.

Les individuels

• LITTORAL : chaque jour, un médiateur sera *in situ*, au pied des œuvres, pour amener le public dans un circuit découverte.

• CENTRE-VILLE : que ce soit à la galerie Georges-Pompidou ou à la villa Beatrix Enea, un médiateur sera affecté sur chaque point d'exposition.

Les familles : parcours découverte ludiques

Nouveauté de cette 5° édition, la biennale proposera aux familles un parcours de découverte ludique afin de mieux appréhender les œuvres et d'en découvrir les secrets.

Heure de départ : 11 h
Durée : 1 h
Du 26 mai au 7 juillet : les dimanches
Du 8 juillet au 1er septembre : tous les jours
Lieu de rendez-vous : Site de la Barre devant Izadia/ Maison de l'environnement
Parcours gratuit

Biennale d'art contemporain d'Anglet 2011

Véronique Aubouy

Lilian Bourgeat

Antoine Dorotte

Stéphane Magnin

Didier Marcel

Vincent Mauger

Masahide Otani

Juan Perez Agirregoikoa

Julien Prévieux

Carmelo Zagari

Biennale d'art contemporain d'Anglet 2009

Juan Aizpitarte

Wilfrid Almendra

David Boeno

Stéphanie Cherpin

Arno Fabre

Michel Herreria

Laurent Le Deunff

Manu Muniategiandikoetxea

Julien Prévieux

Aurélie Slonina

ANGLET

Anglet, poumon vert de la Côte Basque, troisième ville du département des Pyrénées-Atlantiques, est située à l'angle du fleuve Adour et de l'océan Atlantique et au cœur d'une agglomération de plus de 120 000 habitants (comprenant Bayonne, Biarritz, Boucau et Bidart).

Autrefois, vaste espace agricole consacré à la culture maraîchère, le visage d'Anglet a bien changé aujourd'hui. Si le cadre de vie conserve toujours ses attraits, la ville est en plein développement, bénéficiant d'un réseau de communication remarquable (autoroutes via Toulouse, Bordeaux et l'Espagne, aéroport international sur son territoire), et d'infrastructures universitaires (pôle scientifique du campus de la Côte Basque) ou de loisirs (port de plaisance, thalasso, golf…).

Un site exceptionnel
La devise de la ville (La mer et le Pignada pour m'aider) reflète parfaitement sa personnalité, point de rencontre de l'océan et de la forêt. Celle-ci est un espace boisé de 450 hectares couvrant près de 10% de sa superficie. Le climat océanique, l'influence marine prépondérante ont forgé son caractère. De plus, 75 hectares d'espaces verts et de jardins publics s'étendent à travers toute la ville.
Le vaste littoral d'Anglet est composé de neuf plages qui s'étendent côte à côte sur 4, 5 kms, le long d'une promenade piétonne, entre les falaises du cap Saint-Martin et la digue qui marque l'entrée de l'estuaire de l'Adour.

Une diversité culturelle
Des expositions d'art contemporain, une saison culturelle pétillante dans un lieu inédit (chapiteau spectacle) qui préfigure l'ouverture d'un nouveau théâtre de 800 places en janvier 2014, une médiathèque en plein essor et qui innove sans cesse (création de la bibliothèque des plages en 2011), de nombreuses animations estivales, et bien d'autres curiosités, au carrefour de deux cultures de la Gascogne et du Pays Basque, ponctuent la vie culturelle d'Anglet.

ANGLET

agglomération
côte basque-adour

PYRENEES
ATLANTIQUES
CONSEIL GENERAL

REGION
AQUITAINE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
Communication

FRAC
AQUITAINE

LE
PAVILLON
NEUFLIZE
OBC

LE
PAVILLON
NEUFLIZE
OBC

L'ATALANTE
CINEMA

BAB2

L'ÉCOLE
D'ART
SUPÉRIEURE
DES
ROCAILLES
DE L'AGGLOMÉRATION
CÔTE BASQUE-ADOUR
À BIARRITZ

DIGITAL
GRAFFIC
LA PASSION DE L'IMPRESSION

AEROPORT
Biarritz · Anglet · Bayonne

GROUPE HÔTELIER
SÉGÉRIC · CÔTE BASQUE

suez
environnement
Lyonnaise
des Eaux

SARTEM

CITROËN
Côte Basque